

Défilé du 1^{er}-Mai. Orage sur les emplois et les retraites

Emplois et retraites étaient au cœur des revendications des 600 manifestants, hier, lors du défilé du 1^{er}-Mai. La météo était de circonstance puis qu'un orage est venu jouer les trouble-fête.

Hier matin, sous la pluie, ils étaient 600 dans le cortège à défendre les emplois, les salaires et les retraites.



Hier midi, prise de parole de l'inter-syndicale organisatrice du défilé du 1^{er}-Mai sur l'esplanade du port: « Nous sommes 1.500 à Vannes, et 3.500 à Lorient ». Des chiffres qui peuvent sembler exagérés car les rangs étaient plutôt clairsemés dans le cortège, que l'on a connu plus impressionnant par le passé. Peut-être que les violentes averses de pluie ont douché l'enthousiasme de quelques-uns. Notre pointage, lui, s'était plutôt bloqué sur 600 manifestants, un chiffre que confirmait un confrère (550 personnes) et la police (580 personnes).

« Ce n'est pas possible, vous roulez pour le patronat ou quoi ? », a même osé un syndicaliste venu s'enquérir des estimations des journalistes.

« Nous voulons des emplois pérennes »

Ils étaient donc 600, hier, sur les coups de 11 h au départ de la Rabine. Mot d'ordre: « **Le travail social est en danger** ». La banderole qui ouvrait la voie était des plus explicites: « Emplois, salaires, retraites: faisons-nous entendre ! » Fonctionnaires, salariés du

privé et retraités, tous à l'unisson, étaient là pour exprimer leur ras-le-bol. Dans le prolongement de l'action sociale du 23 mars dernier. Chez Michelin, « l'emploi continue de diminuer alors que soi-disant il y a une reprise d'activité. La direction prend des intérimaires et des contrats de professionnalisation alors que nous voulons des emplois pérennes », avance un salarié de l'entreprise. A l'hôpital « c'est la guerre comme partout. On manque de moyens, c'est devenu l'usine », peste un représentant syndical.

« Toujours plus »

Autant d'inquiétudes qui ont été relayées lors de la prise de parole. « Le patronat en demande toujours plus, malgré la crise. Il y a une explosion des emplois précaires, en particulier pour les jeunes. Le pouvoir d'achat baisse, compte tenu de la hausse de l'inflation ». Chiffres à l'appui, comme celui du nombre de chômeurs inscrits à Pôle Emploi: « Plus 30% en un an ». Un constat pessimiste, mais un souhait: « Nous voulons davantage d'argent pour le travail et les salaires ».